

TEMPLoux

= *infos* **A LA SALLE ST-HILAIRE**

La direction et le personnel enseignant de l'école communale de Temploux ont le plaisir de vous inviter à la traditionnelle fancy-fair annuelle qu'ils organisent à la salle Saint-Hilaire le

samedi 25  **juin**

FANCY • FAIR DE L'ECOLE

Programme de la journée

- . 14 heures: ouverture des stands
- . 14 heures 30: spectacles des enfants
- . 17 heures: apéritif offert par l'école
- . 18 heures: souper
- . 19 heures: animation musicale

Si vous souhaitez réserver votre repas, merci de vous adresser à Madame Leurquin ou aux titulaires. Réservation pour le mercredi 22 au matin.



Du 11 au 19 juin 2005
EXPOSITION ANNUELLE
DE PEINTURES, AQUARELLES et BRONZES
au Cercle de Peinture de la **TEMLERIE DES HIBOUX**

**LE 23 JUIN, DEMARRAGE DU CONCOURS
AUTOCOLLANTS BROCANTE 2005**



INTENTIONS POUR JUIN 2005

☞ *dimanche 5 juin*: Luc Vansimaey - Léon Gillard et Julia Luc - Frédéric Despy et Marie Josis - Paul Delrée et Flora Ressort - famille Lemineur-Feraux - Marcelle et Joseph Demarcin - famille Thonet, Dejardin, Wième et Neu.

☞ *dimanche 12 juin*: Elisa Delvaux - Elisabeth Baré, Constant Delvaux, José Baillieux et famille Trefois-Clairembourg - André Feraux et Marie-Thérèse Moussebois - Emile Delvaux - Odette Lemineur - Maria Malburny et Fernand Pirard, Yvonne Pirard et Alexandre Croonenborghs et Yvonne Dautrepe - Marie-Louise et Marie-Thérèse Paquet et Jules Bernard.

☞ *dimanche 19 juin*: Ernest Bournonville, Marie Marloye, Hubert Grégoire et Elise Bournonville - famille Rosar - famille Pirson-Solbreux - Albert Rouart et Marie-Louise Colignon - Régine Dely - Alphonse Leurquin et Jeanne Gillard - Clément Engelinus et famille.

☞ *dimanche 26 juin*: Henri, Alfred et Ernest Pirotte - Hilaire Delvaux - famille Vansimaey-Franken - famille Ripet, Lacroix, Brunato et Fantin - Eugène Marin et Marie Laloux - famille Filée-Baillien et Malek-Mansour-Mahmoudi - René Dethy.

☞ *dimanche 3 juillet*: Hilaire Delvaux, Emile Hypacie et Jeanne Decoux - Joseph Motquin et Marie Delvaux - famille Thonet, Dejardin, Wième et Neu - Jules et Caroline Bernard et Marie-Thérèse Paquet - famille Lemineur-Feraux - Odile Pinchart, Léon et André Boseret et Joseph Ripet.

LES JMJ SAUTERONT SUR TEMPLOUX

Les Journées Mondiales de la Jeunesse se dérouleront du 10 au 21 août 2005 à Cologne. Sans entrer dans les détails de l'organisation, sachez que chaque diocèse choisit les routes qui conduiront ses jeunes à ce rassemblement.

Ainsi, le diocèse de Cambrai a prévu la route « Gaspard » pour ceux qui se déplaceront en péniche, « Melchior » (à pied), « Mangalor » (à vélo) et « Balthazar » (en parachute).

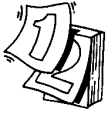
Le 10 août, une vingtaine de jeunes sauteront en parachute à Temploux où ils seront accueillis par les autres jeunes de leur diocèse. Après une veillée franco-belge à Namur, ils gagneront Dresde le 11 août et Cologne le 15.

OUVERTURE DU MUSEE LE 5 JUIN

Le 5 juin prochain, aura lieu la journée d'hommage rendu par les Chasseurs Ardennais aux civils et militaires décédés au *Verger de Temploux* en 1940. A cette occasion, le Musée de Temploux ouvrira ses portes de 10 à 12h.30.

TEMPOUX INFOS SUR LE NET

Depuis le mois dernier, vous pouvez retrouver *Temploux Infos* sur le site internet www.temploux.be. L'avantage ? C'est en couleur.



JUIN 2005

dimanche 19 juin:
ballade d'ancêtres

◆ p. 8



du 11 au 19 juin:
exposition à la
Templerie des
hiboux

◆ p. 10

samedi 25 juin
fancy-fair de l'école

◆ p. 1

BROCANTE



TEMPOUX

du 26 juin au 19 août:
concours autocollants
de la brocante

◆ p. 10



Ramassage PMC:
jeudis 9 et 23 juin
Ramassage papiers:
jeudis 2, 16 et 30 juin
Encombrants:
mercredi 6 juillet

22 juin: Conseil Communal à Namur

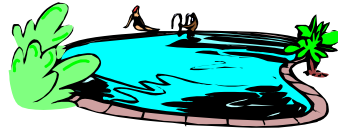
Bientôt:

les 20 & 21 août:
20^e bourse de collections
28^e brocante internationale

samedi 27 août
souper raclette du jumelage
◆ p. 14

Pour la conception, la réalisation et l'entretien de tous vos aménagements extérieurs

*abattages,
élagages dangereux,
tailles, terrassements,
bordures, allées,
pavage & rognage,
semis pelouse, tonte,
plantations, scarification,
vente et pose de clôtures,
broyage sur place de
vos déchets verts.*



plan d'eau en polyester

ENTREPRISE PARCS & JARDINS

Rémy

REMACLE

chaussée de Nivelles, 212
Suarlée

tél. et fax 081 / 56.81.01
gsm 0475 / 58.71.57

Mail: remacle@tvcablenet.be

devis gratuit



En flânant dans le vieux Temploux

Le Saucy (a)



Le Saucy
aujourd'hui

Après une longue pause, nous reprenons notre flânerie dans les rues du village. Souvenez-vous, nous avons terminé la *chaussée de Nivelles* en avril 2003 (n° 188). Nous nous sommes ensuite arrêtés au home St-Joseph entre novembre 2003 et janvier 2004 et au Château de Boquet entre avril et décembre 2004. Nous nous dirigeons maintenant vers la *rue du Saucy*.

Origine du nom

Cet endroit porte ce nom depuis longtemps; l'Aperçu *des Communes de Temploux* du Chevalier de Stassart en 1765 parle du *Grand Saucy*.

Jusqu'au début du XX^e siècle, il y avait derrière les maisons du *Saucy* un bois constitué principalement de saules; c'est de là que vient le nom du quartier.. Au bout de la rue, il y avait une osiériculture entretenue par une société de Laeken; avec ces osiers, on fabriquait des banses (mannes).

La majeure partie de ce bois appartenait au château de Suarlée.

Il faut remarquer que jusqu'il y a peu, il n'y avait des maisons que d'un côté de la rue. L'arrière des habitations qui longent cette rue était sur le territoire de Suarlée; les habitants payaient d'ailleurs une contribution foncière à

l'administration communale de Suarlée. Célestin Sellier, un des habitants, avait coutume de dire: « Dji dwâme à Timplou èt quand dji m'lève, dji va pichî à Swarlée ».

Le Ry des Miniats

La source du *Ry des Miniats*¹ se situe au *Saucy*. Entre le château d'eau (dénommé également *Saucy* par les habitants du coin) et la première maison de la rue, il y a toujours eu de l'eau; c'était un frèchau (marécage). Elle coule dans le fossé et traverse la rue pour se déverser dans une grande pâture située entre le *Saucy* et la chaussée. Actuellement par temps de pluie, il y a régulièrement une grande marre d'eau à cet endroit; l'eau suit alors le sentier, passe par un pré situé derrière la nouvelle friterie. Elle traverse la chaussée et aboutit à l'endroit dit "au pont" (à l'angle de la *rue des Fosses* et de la chaussée). Il y a quelques années, on voyait encore couler l'eau dans un pré situé entre la *rue des tombales* et le *château des fosses*. Le ruisseau passait derrière le château où un étang s'était formé et filait dans la *rue des rys*.

La présence de saules, d'osiers et de marécages renforce l'hypothèse que le *Ry des Miniats* prend sa source au *Saucy*. Tous cependant ne sont pas d'accord; certains désignent un pré aux abords de la nouvelle friterie, d'autres un pré près de la *ferme des Fosses* ou dans le parc du *château des Fosses*. Certains disent aussi qu'il y a plusieurs sources...

Un quartier un peu à l'écart

Les gens du *Saucy* vivaient un peu isolés du reste du village. Ils ont encore parfois cette impression aujourd'hui. Beaucoup allaient à la messe ou à l'école à Suarlée. C'était aussi le cas de la chaussée dont les habitants se sentaient (ou voulaient être) séparés du reste du village. A l'école, des clans se formaient: la Pavée contre le Fayt ou le Bout du Village et on assistait parfois à de violentes bagarres. Il n'était pas rare qu'après l'école, le Maître Allard prenne son vélo pour aller voir si tout se passait correctement.

Avant la dernière guerre, il y avait trois frères Dejardin sur les cinq maisons. Aujourd'hui, c'est la famille Sellier qui est majoritaire.

Le château d'eau et le tumulus

Ce château d'eau a été construit vers 1925-1926. Temploux a été raccordé à l'eau courante en 1927. Près de ce château d'eau, la carrière était de silex.

Durant la guerre 1940-1945, le château d'eau avait été peint par les Américains en damiers noirs et jaunes qui servaient de points de repère pour les avions (ils

1. Nous avons déjà parlé à plusieurs reprises de ce petit ruisseau: Temploux Infos - n^{os} 111, 112 (mars et avril 1996) et 122 (mai 1997).

avaient fait de même sur le garage de la maison Bertrand ² à la chaussée. Derrière le château d'eau, il y avait jusqu'il y a peu un tumulus datant de l'époque de la chute de l'Empire en 1815. Ce terrain appartenait au maire de Suarlée. Il n'est pas impossible que le Baron de Ponty ² de Suarlée y ait fait enterrer des militaires retrouvés sans sépulture lors de la retraite du Maréchal Grouchy après la bataille de Waterloo. Un magnifique hêtre séculaire (certains prétendent que c'était un chêne) surplombait ce tertre jusque vers 1930. Le baron donnait aux arbres une valeur de symbole, il n'est donc pas impossible que cet arbre fut planté sur son ordre ³.



Légende de cette carte postale:
Tumulus du Saucy de l'époque Napoléonienne (1792-1815)
Sépulture de soldats français, autrichiens, allemands
(Bataille de Fleurus)

Coll. Pascal Rase

La libération

Le jour de la libération le 5 septembre 1944, nous avons vu, photos à l'appui, que les Américains sont arrivés à Temploux par la rue Arsène Grosjean ⁴. En fait, ils devaient arriver par la chaussée mais, à hauteur du château de Boquet, une mine ayant sauté; ils ont alors fait le détour par le cimetière.

Au-dessus de la chaussée au niveau du garage Buys actuellement, un petit canon antitank allemand a tiré: le premier char a été touché. Les Américains ont alors décidé de s'arrêter pour la nuit. Les rues du *Saucy* et *d'Orthey* ainsi que tous les

2. Voir Temploux Infos, n° 186 (février 2003).

3. Suarlée (1858-1983) - 125 ans de vie paroissiale et reflets de 2000 ans d'histoire par Marie-Louise Ducarme-Gilon.

4. Voir Temploux Infos, n° 91 (septembre 1994)

champs environnants étaient remplis de chars. C'est alors que les Américains ont jeté tout leur superflu (matériel, vêtements, chaussures, etc.) dans la carrière près du château d'eau.

Le soir de la libération, les Américains ont bu et joué aux cartes. C'est de là que Célestin Sellier qui était allé les voir jouer avait emporté un énorme rouleau de tissu dont les Américains se désintéressaient; cela pouvait toujours servir. Il découvrit un peu plus tard avec stupeur qu'il s'agissait d'un énorme drapeau frappé de la croix gammée...

Durant cette nuit, les habitants furent réveillés par des coups de canons venus du *Fayt*. C'étaient les Allemands dont beaucoup dans leur retraite s'étaient réfugiés dans les bois du *Fayt*. Le lendemain, les Américains décident d'aller nettoyer ces bois. Il faut croire que les soldats vainqueurs agissent souvent avec cynisme. Arrivés au coin de la *rue d'Orthey* et de la chaussée, les Américains qui ont ramené six ou sept soldats allemands les ont tourner face contre un mur. Ensuite, ils leur demandent de se retourner et leur donnent de petites boîtes contenant toutes sortes de nourriture dont des biscuits et du chocolat. L'un des Allemands lance son morceau de chocolat au jeune Albert Sellier qui suivait la scène avec inquiétude. Voyant cela, un soldat américain écrase le chocolat avec sa bottine. Le jeune Albert trouva les Américains qu'il allait rencontrer à l'aérodrome beaucoup plus sympathiques .

L'aérodrome

Les Américains cherchaient un terrain pour y implanter une base aérienne d'appoint. C'est le Colonel Bradley qui repéra la plaine intéressante pour y installer l'aérodrome. Il a été opérationnel de 1944 à 1946. Comme beaucoup d'habitants de Temploux, les gens du *Saucy* ont conservé de cette période de nombreux souvenirs. Parmi eux, Albert Sellier.

Il avait 16 ans à cette époque et fréquentait l'Institut Saint-Aubain à Namur. Il n'y avait cours que deux ou trois fois par semaine.

Albert se débrouillait très bien en anglais et a donc servi d'interprète. Les soldats américains l'avaient adopté. Régulièrement, le chef cuisinier venait le chercher en Jeep à Saint-Aubain; vous imaginez la tête de ses copains d'école...

Grâce à leur jeune interprète, les Américains obtenaient des renseignements très utiles. Ils lui faisaient confiance: Albert a tenu le bar du camp et un jour, il s'est retrouvé seul sur le champ d'aviation pendant que les soldats US étaient allés danser à Spy.

Lorsqu'ils sont partis, ils ont voulu embarquer Albert avec eux aux Etats-Unis mais son père ne fut pas d'accord.

Jean-Marie Allard

Michel Poulain

La suite dans le numéro de juillet



*Venez admirer ces merveilles
le dimanche
19 juin 2005*

*Balade d'ancêtres (plus de 25 ans)
« la Sortie de la Meuse »*

*Grand rassemblement et exposition des
véhicules dès 8 heures 30
sur la place de l'église.*

*Départ à 9h.30
pour une balade d'environ 80 km
Dîner à Anhée-sur-Meuse
Retour des voitures prévu vers 17 heures
pour une remise de prix.*

*Une organisation du Garage Ford
Jeanmart et Guillaume*

Pour plus de renseignements: 081/56.67.03

Le Salon de Coiffure

FABIENNE

*Vous reçoit sur rendez-vous tous les jours
Pour votre facilité, nous nous rendons également à domicile*



Son adresse:

4, rue Sainte-Wivinne

5020 Temploux

Parking aisé

A très bientôt !

Son numéro d'appel

081/56 01 31

0475/69 23 58



REPARATION - VENTE

Tondeuse, mat. de jardin

ets. T.L.M. sprl.

4, rue des Trappes

5020 TEMPLoux

Tél/fax: 081/ 73 41 79

Gsm: 0477/ 95 34 25



PRISE ET REMISE A DOMICILE

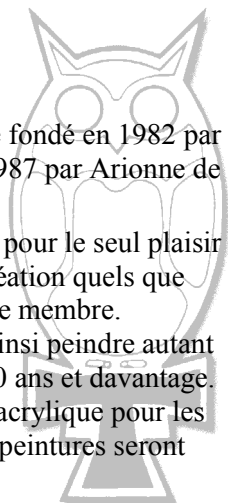
LE CERCLE DE PEINTURE DE LA TEMPLERIE DES HIBOUX a.s.b.l.

Le Cercle de Peinture de la Templerie des Hiboux a.s.b.l. a été fondé en 1982 par le peintre renommé de Temploux, Paul G. Klein et repris en 1987 par Arionne de Roy et Hans Höniick, peintres et sculpteurs de bronze.

Nous fonctionnons depuis 23 ans sans subside, bénévolement, pour le seul plaisir de faire naître des passions et de partager notre amour de la création quels que soient l'âge, la nationalité, le milieu social et culturel de chaque membre.

Vous devenez membre de l'a.s.b.l. pour 56 € par an et venez ainsi peindre autant que vous le désirez. Nous accueillons des personnes de 12 à 80 ans et davantage. Depuis cette année, nous organisons des cours de peinture à l'acrylique pour les résidents du home Saint-Joseph de Temploux. Une dizaine de peintures seront présentées à notre exposition annuelle.

L'atelier de la Templerie des Hiboux est ouvert les mercredi et jeudi de 14 à 20 heures. Les jeudis soir, à partir de 18 heures sont réservés au débutants.



Exposition annuelle du samedi 11 juin au dimanche 19 juin. Vernissage le vendredi 10 juin à partir de 19 heures.

Plus de 300 toiles, aquarelles et sculptures en bronze seront exposées dans le cadre enchanteur de la Templerie des Hiboux.

Exposition ouverte en semaine de 15 à 20 heures

Les week-ends de 14 à 20 heures.

Le vernissage sera animé par la chorale Balaio de Temploux.

Pendant l'exposition, nous organisons cette année une tombola au profit de la restauration de la chapelle Sainte-Wivinne actuellement en cours.

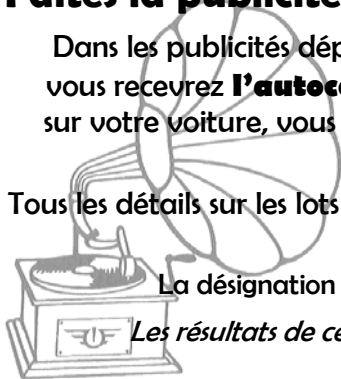
Faites la publicité de la brocante et gagnez

Dans les publicités déposées dans votre boîte aux lettres vers le 23 juin, vous recevrez **l'autocollant de la brocante 2005**. Si vous l'apposez sur votre voiture, vous ferez la publicité de la brocante et vous pourrez gagner des cadeaux de qualité.

Tous les détails sur les lots qui seront attribués entre le 26 juin et le 19 août dans *Temploux Infos* de juillet.

La désignation des gagnants se fera par tirage au sort.

Les résultats de ce concours seront publiés début septembre.



GARAGE VINCENT RENAUX

CHAUSSEE DE NIVELLES, 244
5020 TEMPLoux

RÉPARATION ET ENTRETIEN
VOITURES TOUTES MARQUES
ELECTRICITÉ, INJECTION ESSENCE-DIESEL
ATELIER AGRÉÉ FIAT - LANCIA - ALFA
VENTE DE VÉHICULES D'OCCASION

Du 1^{er} JUIN au 31 août 2005
Check-up vacances
50 points contrôlés pour 20 €
Et jusqu'à 25 % de réduction
sur certaines réparations
après check-up



ECHOS... D'ECOLE !



Salut à tous...et Cocorico...nous vous avons parlé des Olympiades...et bien nous tenions à vous dire que nous avons TOUS été brillants... Dès le premier jour, ce sont deux Temploutois, Mathilde Scholzen et Tanguy Jonkers qui ont remporté leur grande course ...et la suite fut de la même veine. Merci à nos professeurs de gym, Monsieur Marchal et Mr Brognez qui nous ont entraînés pendant de longues semaines.

Côté événement, nous avons vécu le départ (il y a des mamans qui ont pleuré, on confirme...) de nos petits bouts de deuxième maternelle qui sont partis (et bien arrivés) pour 4 jours à Thibessart. C'est la douzième édition organisée par Madame Bernadette, et pour rien au monde, ses élèves ne voudraient manquer cela...

Ces journées exceptionnelles se déroulent « Au beau Lieu », au cœur du parc naturel de la forêt d'Anlier, entre Neufchateau et Habay, entre Ardenne et Gaume...le « Beau lieu est une ferme de caractère transformée en centre d'hébergement »...excusez du peu !

Le côté pédagogique sérieux que l'on doit à Madame Bernadette (Fohal-Ancion) est le développement social et affectif au contact des animaux de la ferme, et grâce à la vie en groupe 24h sur 24....Même les coups de blues sont prévus et les activités adaptées à ces différents rythmes de la journée...

Côté plaisir : les petits bouts pêchent à l'épuisette, traient les vaches, font du jardinage, du fromage...et reviennent toujours plus grands dans leur tête et dans leur cœur...C'est une expérience inoubliable, qui se clôture par un grand barbecue à l'école pour les enfants et les parents...et souvent aux petites heures...

Un grand merci aux stagiaires de l'école normale qui accompagnent le groupe et permettent à ces supers classes vertes d'exister...

Autre événement de maternelle : la fête des Mères chez les 3^e...qui avaient mis les petits plats dans les grands pour leur maman...c'était une mise en réalité d'un travail long et patient, qui mettait en jeu le français parlé, écouté, écrit, le savoir être, le savoir bouger, la créativité, et la participation à un ensemble, comme un orchestre...les mamans super gâtées ont pu apprécier une histoire créée et mise en scène par les enfants...avant de recevoir leur cadeau et de goûter aux gâteaux et galettes réalisés par les enfants, avec recette à la clé... Merci à Marie Claire Leurquin !

Côté « grands », (on va se limiter, c'est juré)...il faut quand même mentionner que lorsqu'on quitte notre école, c'est avec un maximum de souvenirs...et Madame Gabriel et Monsieur Nivarlet y tiennent, après nos exam's et notre CEB...on a gagné de se re-po-ser !

A noter avant tout cela que nous retournons le 20 mai chez nos amis de Lovendegem, avec lesquels nous entretenons (ainsi que nos professeurs) des liens depuis des années... Cela nous donne l'occasion de nous revoir, de prendre un bain de néerlandais, et débouche parfois sur des échanges d'enfant pendant les grandes vacances...

Mais revenons à l'agréable : et le programme de cette année est top :

- le 28 juin, on fait le « pass » à Frameries...
- le 30 juin, nous montons d'un ciel à l'Eurospace Center...
- pour atterrir dans la bonne humeur le 27 juin à NOTRE barbecue de fin d'école
- et terminer en beauté et en rire au bowling le 29 juin à Saint-Servais

Le programme des activités a été entièrement réalisé par les élèves eux-mêmes...

Côté sérieux, sachez que nous recevons notre CEB au théâtre, le 28 juin, avec tout ce qu'il faut autour : des danses et spectacles de nous aux discours officiels de gens officiellement sérieux... Ce sera une chouette fête avant la grande aventure du secondaire...

Bon, si vous avez encore des doutes sur l'ambiance et la qualité de notre école... bougez-vous et rejoignez-nous à la fancy fair le 25 juin...ou surfez sur nos sites (accessibles à partir des portails « temploux.com »)...

Et puis, SURTOUT, n'oubliez pas : notre école a aussi son stand à la brocante... celui où les frites et les saucisses sont meilleures...et mieux : le SEUL où l'on sert des pâtes. Alors, on compte sur vous....

Les enfants de l'école de Temploux.

« L'école, mon droit » nous a ouvert les yeux.

C'était une opération organisée par l'Unicef.

Nous avons participé à

- ▶ **l'action cahier** qui consistait à dessiner ou à écrire un message sur la première page d'un cahier.
Ces cahiers ont été remis à des enfants de Roumanie, du Niger ou de la République Démocratique du Congo.
- ▶ **l'action exposé**: expliquer aux élèves du primaire que certains enfants n'ont pas la chance d'aller à l'école:
Ce sont généralement des enfants qui font partie de groupes défavorisés, des

enfants qui travaillent, des enfants qui vivent dans des régions reculées ou dans des régions frappées par des conflits armés ou des guerres ou encore des enfants victimes de catastrophes naturelles.

Nous avons utilisé le matériel de notre exposé pour **réaliser une exposition** dans la cour, à l'intention des parents, le jeudi 24 et le vendredi 25 mars.

« L'enseignement est un droit fondamental de chaque enfant. »

C'est écrit dans la convention relative aux droits de l'enfant...

Nous avions souhaité récolter 240 € pour offrir une « Ecole dans une boîte »: du matériel scolaire pour 80 enfants. C'est pourquoi nous avons remis une enveloppe à chaque élève de l'école.

Nous avons calculé qu'avec 1,20 € par élève nous atteindrions notre but !

Nous sommes dans une école formidable et généreuse.

Nous avons atteint et même dépassé notre but avec 288 € !

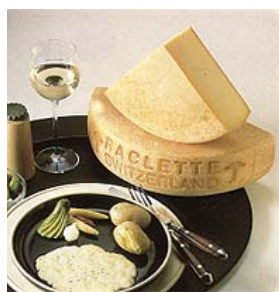
Merci à tous !

Les élèves du degré supérieur de l'Ecole communale de Temploux

JUMELAGE TEMPLoux - ST-FARGEAU-PONTHIERRY

Samedi 27 août à 19 heures SOUPER RACLETTE

A LA SALLE ST HILAIRE



Au menu

Apéritif

★

Véritable raclette avec buffet de crudités

★

Dessert

Soirée dansante

Prix du menu: 15 € pour les adultes et 10 € pour les moins de 12 ans

Réservation par téléphone chez André Vranckx (081/56.70.75), Gaby Debrigode (081/56.67.40 le soir), Micheline Bernard (081:56.92.43)

Limité à 120 places

L'album (1)



No Comment - Temploux, rallye des tiplotains, 27.04.2005.

Photos: Jean-Bernard Beudels

Dans l'air du Temploux d'antan (5)

Nous terminons la publication des souvenirs de Madame Lucienne Dubois sur une note de gaieté puisqu'elle nous parle des kermesses....

Le folklore (suite)

La fête au village, la kermesse était jour de liesse obligée dans tous les foyers. Temploux dans sa munificence d'antan en avait institué trois : le quatrième dimanche de juin, le quatrième dimanche de septembre et la fête des « vis tchapias » fin octobre. Jour de liesse mais avant tout convivial : c'était l'occasion de réunir la parentèle autour d'une table qui aurait fait pâlir un chef à deux toques ; un éventail d'au moins quatre services était proposé aux invités à midi tapant. Autant dire que poules, poulets, lapins, chevreux n'avaient eu aucune chance d'échapper au rite sacrificiel pour la gloire de la gastronomie et celle de la maîtresse de maison. Sans parler de la panoplie de tartes qui patientaient à la cave depuis la veille. La tarte était tellement liée au concept de la fête qu'on se faisait un devoir d'en offrir au-moins une aux familles récemment endeuillées à qui la décence interdisait toute manifestation de réjouissance. Sur la place de l'église, des signes avant-coureurs se multipliaient depuis le jeudi précédent. Les baraques foraines débarquaient l'une après l'autre mystérieusement anonymes sous leurs vieilles bâches décolorées. Les gamins convertis en Sherlock Holmes les prenaient en filature : la plus grosse, la plus ronde ne pouvait être que le carrousel. La plus cubique abriterait bien des balançoires à moins que ce ne soit un toboggan. Le reste c'était, au jugé, un tire-aux-pipes, une friagerie ou une boutique à bonbons. Le signal d'ouverture arrivait top à la sortie de la grand-messe. A peine recueillie la dernière bénédiction que le hululement de l'orgue de barbarie vous faisait passer illico du sacré au profane. Toutes les tentations vous agrippaient d'un seul coup. Le dilemme, c'était le gestion du budget qui devait durer jusqu'au lundi soir. Déjà sur le pas de l'allée de l'église les maîtres jeunes hommes piégeaient tous les chrétiens du genre masculin pour prélever l'impôt de la cocarde. S'y soustraire, c'était se mettre au ban de la communauté du jour. On se l'accrochait au revers du veston vite fait bien fait histoire d'échapper à toute tentative de récidive. Mais ce qui tournait dans la tête des jouvenceaux, ce n'était pas le carrousel si aguichant fut-il avec ses cuivres bien astiqués, ses blancs coursiers galopants, ses nacelles ondulantes. La grande affaire, c'étaient les préludes au bal de la soirée, rare opportunité de rencontre en musique et en rythme : »Ce soir je serai (peut-être) la plus belle pour aller danser. On dansait dans quelques cafés à la fortune de l'espace congru libéré des tables des buveurs. Une salle vraiment destinée à cet effet, il n'en existait qu'une, celle qui fut appelée plus tard « l'Harmonie » quand Jules Barré y eut aménagé un centre de répétition pour sa fanfare. Aux environs de 1880, Désiré Dubois avait annexé à son café une vaste enceinte avec podium et arrière-fond (et sortie côté jardin) prévue à trois fins : une piste de danse, une salle de banquets pour les confréries locales et une salle de spectacles. Des sociétés dramatiques laïques et mixtes sont venues y jouer au grand dam du curé de l'époque. L'orchestre des soirs de fête, c'étaient surtout des accordéons. Parfois un violon apportait sa note plus raffinée jusqu'au début des années trente où ces groupes du terroir ont été littéralement submergés par l'invasion des « jazz-

bands » eux-mêmes raziés par le débarquement de la guinguette. Le cachet des musiciens était le tribut payé au début de chaque danse par le danseur qui entraînait en piste avec la partenaire dont il avait courtoisement sollicité l'agrément. Un collecteur faisait le tour des couples ; Les premières mesures ne démarraient qu'au signal de fin de collecte. L'euphorie de la soirée était régulièrement pimentée par la descente d'un gang étranger, le camp des allochtones se situant au-delà de la frontière Temploux-Spy. S'ensuivaient des affrontements verbaux, des défis qui s'enflaient parfois jusqu'au balancement de bouteilles brisées (les annales ne signalent quand même aucune suite mortelle). Comme le scénario était répétitif, on avait généralement retenu quelques videurs occasionnels pour mettre fin à l'intermède. Après quoi, la fête repartait dans le soulagement général. Mais, couche-tôt ou couche-tard, il était question d'être au poste pour la messe du lundi appelant au souvenir des morts. Après ce devoir de mémoire, la ducasse reprenait ses droits. La matinée et l'après-midi du lundi étaient meublés de jeux d'adresse dans lesquels s'affrontaient les plus habiles ou les plus audacieux pour la conquête d'un plantureux canard ou d'un coq faisane. Et les lampions s'éteignaient définitivement dans une réplique un peu pâlotte du bal de la veille. sans amertume pourtant. On avait eu son compte de sensations jusqu'à la prochaine fois.

Lucienne Dubois

L'album (2)



TEMPLoux - PLACE MADELIN - 15 MAI 2005

60^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION

Le livre du mois



CETTE VIE OU CELLE D'APRES - Christian Signol

Albin Michel - 2003 - 260 pages



Nombreux sont les lecteurs qui ont apprécié les romans de Christian Signol. *Les cailloux bleus*, *La rivière Espérance*, *Une année de neige* ou *La lumière des collines*.

L'auteur nous conte l'histoire de Blanche l'institutrice qui sait parler aux enfants, aux étoiles, aux fleurs et qui décrit avec passion sa région où la neige est reine : le Vercors.

Malgré toutes ses promesses, elle y est revenue terminer sa vie « car la vie vous conduit souvent vers ce que l'on feint de choisir »... Ce village dans la montagne ceinturé de bois, c'est la Chalière, c'est là qu'elle a été heureuse entre une maman et un papa qui luttèrent pour survivre mais dont l'amour la protégeait. Le rêve de Blanche : être institutrice: la craie blanche, l'encre violette, le tableau noir. Mais un matin verglacé, un énorme fût de sapin a fusé sur la neige gelée a fauché trois hommes et les bêtes d'attelage. Papa est mort. La maman va lutter pendant six mois contre la souffrance mais ne parvient pas à la surmonter. A 14 ans, Blanche était seule. Heureusement, Marthe, sa tante, la prend en charge, l'accueille chaleureusement et à Valence lui permet de réaliser son rêve, enseigner. Et sa première affectation fut à Chalière, le village qu'elle croyait avoir quitté pour toujours.

Un jour, un événement se produisit qui allait bouleverser sa vie se produisit. Un homme pénétra dans son jardin, se découvrit et demanda d'une voix chaleureuse et brutale « Vous ne pourriez pas m'apprendre à lire ? » Elle répondit : « Je peux mais il faut me dire qui vous êtes. » Il répondit « Je ne suis rien mais je serai quelqu'un un jour, si vous m'aidez, Madame... ». Et il raconta son histoire. Il avait vraiment envie de lire et puis d'écrire. Elle était subjuguée par ses yeux noirs brillants de force et de fièvre. Chaque soir, il était assidu, ses progrès furent rapides. Puis il lui écrivait, elle lui répondait et se rendait compte qu'elle s'attachait à cet homme. Elle passa avec lui des soirées merveilleuses... Puis ce fut la guerre et Julien dut partir rejoindre l'armée... Dans sa première lettre, il écrivait « Mon cœur, ma bien aimée, surtout garde-toi vivante pour moi qui sans toi ne saurais plus vivre ». L'armistice lui ramène enfin l'homme de sa vie. Celui qui la marquera jusqu'à son dernier soupir.

Le Vercors – l'occupation – le maquis que rejoint Julien puis le courrier que Blanche transporte... Jusqu'au jour de la rafle, la déportation, les souffrances. Mais le dévouement des autres prisonnières et l'amour de Julien la soutiennent... Elle sera libérée amaigrie et apprendra la mort de Julien abattu dans une ferme en feu. Jamais cette souffrance ne disparaîtra. Jusqu'à son dernier souffle, c'est toujours la figure de Julien qui illuminera la froideur des nuits. Mais la vie doit continuer et en 1946, elle arrive à Noyons où elle allait enseigner pendant 30 ans.

Blanche va consacrer sa vie aux enfants mais partout elle revoit Julien, son regard, ses caresses, sa confiance totale, sa droiture. Un jour elle finit par remarquer l'attention discrète dont son collègue Alain Ruard l'entoure, il était là, patient, souriant, émouvant dans le respect qu'il lui témoignait. En 1948, elle l'épouse et l'année suivante naquit une petite Evelyne. Pendant 30 ans, Blanche est heureuse. Alain meurt subitement. Evelyne est devenue avocate et Blanche reviendra mourir à Chalière, dans son village couvert de neige... Chaque soir, elle a écrit l'histoire de sa vie et surtout ce qu'elle se rappelait en pensant aux livres: « C'est qu'ils lui avaient permis de survivre dans sa terrible solitude ». On a retrouvé son corps au pied de la stèle

érigée en souvenir des sept maquisards abattus devant la ferme brûlée... Un nom y figurait : Julien Bertaud. Dans un cahier, elle avait écrit « Ce n'est pas le temps qui fait vieillir, c'est l'absence de vie autour de soi... Pourquoi faut-il continuer à vivre quand sont morts tous ceux que l'on a aimés ? »

Louis Massart



Profondément touchés par les marques de sympathie et d'amitié qui nous ont été témoignées par les proches, amis, connaissances lors du décès de
Monsieur Georges DRESSE

Nous vous en remercions très sincèrement.

Son épouse ROBERT Renée

Ses enfants DRESSE Henri, Robert, Willy, Joël, José,

Marie-Louise, Marie-Christine et Josiane

Ses beaux-enfants et ses petits-enfants.

De Grand-Bigard à Temploux

Etude retraçant la légende et le culte de Sainte-Wivine
réalisée par André Stevelinck,
membre du musée de Temploux

Vous pourrez vous procurer cette publication
au prix de 8 € lors de l'exposition à la
Templerie des Hiboux du 11 au 19 juin.

Ou encore au musée de Temploux ou chez l'auteur (081/43.56.59)



LA SALLE SAINT-HILAIRE
LOCATION: tél. 081/56 86 07

**Funérailles &
Funérarium**

BODSON

Rue de Sardanson, 64 à Bouge - Parking aisé (face arrêt bus ligne n°7)

Tous services - fleurs naturelles et artificielles - prévoyance funéraire

☎ 081 / 20.19.90 Jour & nuit

**ACTION
SPECIALE
JEUNES**



**PROTECTION
FINANCIÈRE**
Vivre Confiant

**Tu as entre 12 et 25 ans ?
Si tu ouvres un
premier compte
à vue chez AXA
BANQUE avant
le 30 juin 2005,
tu recevras
l'équivalent de
ton âge en euros !**

**Nous sommes à ta disposition
du lundi au vendredi
de 9h à 12h30 et de 14h à 18h
sauf le mercredi après-midi**

**Bureau REMACLE R.
Rue Carrière Garot, 15 à
Temploux**

**(en descendant vers l'Essentiel,
prendre à gauche avant la boulangerie)**

081/56 69 86 ou 081/56 77 19

fax 081/56 96 86

mail: rudi.remacle@portima.be

www.axa.be